2007-05338/

L'ÉCONOMIE EN BREF

MINISTÈRE DES FINANCES DÉCEMBRE 2003

APERÇU

- Au troisième trimestre de 2003, la croissance du produit intérieur brut (PIB) réel a repris sous l'effet de la demande intérieure finale; en effet, le PIB a progressé de 1,1 % après avoir reculé de 0,7 % au deuxième trimestre. La croissance a été appuyée par le maintien de taux d'intérêt peu élevés, mais la panne d'électricité qui a frappé l'Ontario en août et la forte appréciation du dollar canadien l'ont atténuée.
- La demande intérieure finale a augmenté de 5,7 %, une poussée plus vigoureuse qu'au deuxième trimestre. Les dépenses des consommateurs ainsi que l'investissement résidentiel et celui des entreprises ont considérablement augmenté, les dépenses en machines et en matériel ayant bondi de 18,8 %.
- Cependant, l'accumulation des stocks des entreprises a été beaucoup moindre qu'au deuxième trimestre. En outre, les exportations réelles ont fléchi pour le quatrième trimestre consécutif, reculant de 0,9 %.
- Le compte courant a affiché un excédent pour le 17e trimestre consécutif, la troisième baisse de suite des prix des importations ayant fait passer l'excédent à 29,3 milliards de dollars, ou 2,4 % du PIB nominal.
- De septembre à novembre, l'économie canadienne a créé 166 000 emplois sur une base nette. En novembre, le taux de chômage a chuté pour s'établir à 7,5 % après avoir atteint un sommet de 8,0 % en août.

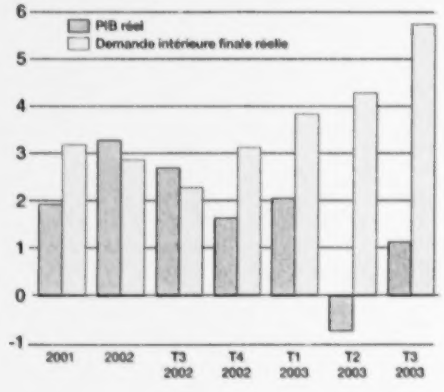
La croissance du PIB réel reprend

Le PIB réel a progressé de 1,1 % au troisième trimestre, après avoir reculé de 0,7 % au deuxième, la demande intérieure finale s'étant raffermie (graphique 1).

Les dépenses des consommateurs sont robustes

Les dépenses de consommation réelles ont grimpé de 5,1 % au troisième trimestre, le rythme le plus rapide en trois ans. Les dépenses ont augmenté dans toutes les grandes catégories, la hausse ayant été particulièrement marquée dans les biens durables, surtout les véhicules automobiles en raison des mesures incitatives à l'achat qui ont attiré les acheteurs dans les salles de montre. Les dépenses au titre des meubles et des électroménagers ont sensiblement augmenté en raison du dynamisme soutenu du marché du logement.

Graphique 1
Croissance du PIB réel et de la demande intérieure finale réelle
% (taux annuel)



Nota – Sauf indication contraire, les données et les variations en pourcentage sont en taux annuels. Les données qui paraissent dans le présent document sont celles du 5 décembre 2003, fin de journée.

Ministère des Finances Canada Department of Finance Canada

Canada

Principaux indicateurs économiques
(variations en pourcentage, taux annuels, sauf indication contraire)

	2001	2002	T1 2003	T2 2003	T3 2003	Date la plus récente	
Produit intérieur brut réel	1,9	3,3	2,0	-0,7	1,1		–
Demande intérieure finale	3,2	2,9	3,8	4,3	5,7		–
Dépenses publiques							
Biens et services	3,7	3,0	2,5	6,9	1,3		–
Immobilisations brutes	10,3	11,8	10,1	6,4	-2,4		–
Dépenses de consommation	2,6	3,4	3,9	3,8	5,1		–
Construction résidentielle	10,3	14,2	1,5	5,1	18,2		–
Investissements fixes							
des entreprises	1,0	-6,0	5,6	1,4	13,2		–
Construction non résidentielle	2,2	-10,4	5,2	-0,1	4,4		–
Machines et matériel	0,3	-3,2	5,9	2,3	18,8		–
Investissements en stocks							
des entreprises (G$)	-2,1	5,9	18,8	14,6	0,8		–
Exportations	-3,1	-0,1	-5,5	-3,7	-0,9		–
Importations	-5,0	0,6	3,8	6,8	-2,1		–
Solde du compte courant							
(nominal; G$)	26,9	23,4	28,3	20,2	29,3		–
(% du PIB)	2,4	2,0	2,3	1,7	2,4		–
Revenu personnel nominal	4,0	3,3	2,7	1,8	3,5		–
Revenu personnel disponible nominal	4,4	4,7	4,0	1,6	3,1		–
Revenu personnel disponible réel	2,6	2,7	1,4	2,3	1,4		–
Bénéfices avant impôts	-6,0	4,3	39,8	-34,8	21,2		–
Coûts et prix (%, rythme annuel)							
Indice implicite du PIB	1,1	0,9	5,3	3,1	3,3		–
Indice des prix à la consommation	2,6	2,2	4,5	2,8	2,1	1,6	oct. 2003
IPC – hors les huit éléments							
les plus volatils	2,0	2,4	3,1	2,2	1,7	1,8	oct. 2003
Coûts unitaires de main-d'œuvre	2,6	1,5	2,2	2,6	2,4		
Règlements salariaux (total)	3,2	2,8	2,8	2,6	3,2	3,0	sept. 2003
Marché du travail							
Taux de chômage (%)	7,2	7,7	7,4	7,7	7,9	7,5	nov. 2003
Croissance de l'emploi	1,1	2,2	2,2	0,4	0,4	4,2	nov. 2003
Marchés financiers (moyenne)							
Taux de change (¢US)	64,6	63,7	66,3	71,6	72,5	76,62	5 déc. 2003
Taux préférentiel (%)	5,8	4,2	4,6	5,0	4,7	4,50	5 déc. 2003

Nota – Les données réelles sont en dollars de 1997 (en chaîne).
Sources : Statistique Canada, Banque du Canada et Développement des ressources humaines Canada

Le revenu des particuliers s'est accru de 3,5 % au cours du trimestre, puisque l'emploi a progressé à un rythme semblable à celui du deuxième trimestre et que le salaire moyen a augmenté. Le revenu personnel disponible réel a progressé de 1,4 %, et le revenu personnel disponible réel par habitant a atteint un niveau record, dépassant de près de 14 % le plus récent creux atteint au deuxième trimestre de 1996. Le taux d'épargne des particuliers a fléchi, passant de 2,2 % au deuxième trimestre à 1,3 % au troisième.

Forte croissance de l'investissement résidentiel

Le marché de l'habitation continue de tirer profit des faibles taux d'intérêt. L'investissement résidentiel a grimpé de 18,2 % au troisième trimestre, un retour aux hausses à deux chiffres souvent constatées du milieu de 2000 à la fin de 2002. Cette forte hausse fait suite aux gains de 1,5 % et de 5,1 % enregistrés pendant les deux premiers trimestres de 2003. Les dépenses ont augmenté dans toutes les grandes catégories, les coûts de transfert immobilier sur les

ventes de maisons existantes ayant bondi. L'activité de construction a été florissante puisque les mises en chantier ont atteint leur niveau le plus élevé depuis la fin des années 1980. Les rénovations ont aussi connu une croissance solide.

Robustes investissements fixes des entreprises

Les dépenses des entreprises en usines et en matériel ont augmenté de 13,2 % au troisième trimestre, la hausse la plus marquée depuis 1997. Les investissements en machines et en matériel ont grimpé de 18,8 %, de fortes augmentations ayant été enregistrées au chapitre des ordinateurs et autre matériel de bureau, du matériel de transport (surtout les camions) et du matériel de télécommunications.

La construction non résidentielle a augmenté de 4,4 %, une progression solide après la chute de 0,1 % au deuxième trimestre. Les dépenses au titre de la construction de bâtiments et des projets d'ingénierie ont contribué à l'ensemble du gain.

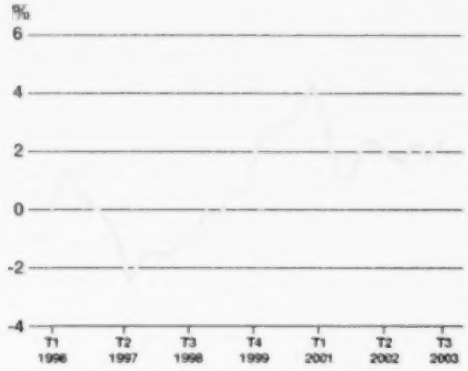
Les entreprises grossissent moins leurs stocks

Les entreprises ont augmenté leurs stocks de 0,8 milliard de dollars au troisième trimestre, comparativement à 14,6 milliards au deuxième. Cette baisse de l'accumulation des stocks, qui a ralenti la croissance du PIB, est surtout attribuable à l'épuisement des stocks de bois d'œuvre en raison de la forte demande du marché du logement et au dégagement des véhicules automobiles dans les secteurs du commerce de gros et de détail. Par ailleurs, les stocks agricoles ont bondi sous l'effet de la hausse des stocks de grains et de celle des troupeaux de bétail en raison du maintien du moratoire sur les exportations découlant d'un cas unique de la maladie de la vache folle. La lenteur de l'accumulation des stocks a réduit le ratio des stocks aux ventes à l'échelle de l'économie.

Les exportations font fléchir la croissance

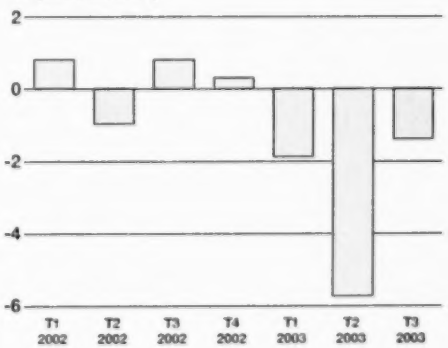
Les exportations réelles ont chuté de 0,9 %, faisant fléchir la croissance pour un quatrième trimestre de suite. Malgré la forte croissance aux États-Unis pendant le trimestre, les exportations de marchandises canadiennes ont reculé, surtout au chapitre des machines et du matériel ainsi que des produits de l'automobile. L'appréciation sensible du dollar canadien en 2003 (17 % au cours des neufs premiers mois) a tempéré les exportations. Or, les exportations de services ont monté en flèche, l'industrie des voyages et du tourisme se remettant des effets du syndrome respiratoire aigu sévère et de la guerre en Irak.

Graphique 2
Compte courant en pourcentage du PIB nominal



Les importations réelles ont diminué davantage que les exportations au troisième trimestre, reculant de 2,1 % malgré l'augmentation de la demande intérieure finale et l'appréciation du dollar. Cette baisse est en partie attribuable à une diminution marquée de l'investissement en stocks des entreprises, qui sont constitués en grande partie d'importations. C'est dans les produits de l'automobile que la baisse a été la plus forte, en raison d'un retranchement des stocks résultant des ventes de véhicules automobiles. Les importations de machines et de matériel ont progressé pour répondre à l'augmentation de la demande d'investissement.

Graphique 3
Évolution des prix des importations
% (taux annuel)



L'excédent du compte courant s'accroît

Le compte courant a affiché un excédent pour le 17e trimestre de suite, ce qui diffère grandement des déficits enregistrés pendant la majeure partie des années 1980 et 1990. L'excédent a progressé de 9 milliards de dollars pour s'établir à 29,3 milliards, ou 2,4 % du PIB nominal (graphique 2). Les prix sensiblement moins élevés des importations et l'appréciation du dollar canadien ont amplifié l'effet positif des mouvements au titre du volume des échanges, réduisant la valeur des importations et augmentant l'excédent commercial (graphique 3).

L'inflation demeure faible

L'indice implicite du PIB, une mesure exhaustive des prix intérieurs, a connu une hausse de 3,3 % au troisième trimestre de 2003 après une chute de 2 % au deuxième trimestre. Comparativement au troisième trimestre de 2002, les prix ont été de 3,3 % plus élevés.

D'une année sur l'autre, l'inflation mesurée selon les prix à la consommation a reculé pour s'établir à 1,6 % en octobre, comparativement au récent sommet de 4,6 % atteint en février. L'inflation sous-jacente selon l'indice des prix à la consommation, qui exclut les huit éléments les plus volatils, a été de 1,8 %, ce qui est légèrement inférieur au milieu de la fourchette cible de 1 % à 3 %.

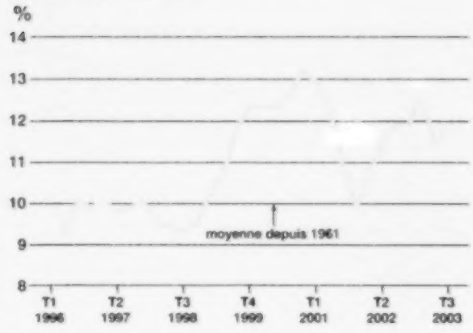
Hausse des bénéfices des sociétés

Les bénéfices des sociétés ont augmenté de 21,2 % au troisième trimestre, après avoir baissé de 34,8 % au deuxième trimestre. En proportion du PIB, ils ont représenté 11,9 % et ont continué à surpasser de beaucoup leur moyenne historique, qui est de 10,0 % (graphique 4). Les fabricants, surtout de produits de l'automobile, ont vu les bénéfices augmenter grâce aux ventes tandis que l'industrie du détail a tiré profit des fortes dépenses des consommateurs. Le bénéfice dans le secteur de l'exploitation minière a bondi sous l'effet de la demande vigoureuse qui a réduit les stocks et relevé les prix. Les exportateurs qui fixent leurs prix en dollars américains ont vu leurs recettes en dollars canadiens diminuer en raison de l'appréciation du dollar tandis que les importateurs ont acquis un avantage sur le plan des coûts.

Retour à une croissance de l'emploi solide

Le nombre d'emplois a augmenté de 166 000 pendant la période de septembre, octobre et novembre. En novembre, le taux d'activité est demeuré à son niveau record de 67,6 % tandis que le taux de chômage s'est établi à 7,5 %, en baisse par rapport à 8,0 % en août et en septembre.

Graphique 4
Bénéfices avant impôts en proportion du PIB nominal



La productivité horaire du travail a augmenté, le nombre d'heures travaillées ayant diminué et la production ayant grimpé. La progression des coûts de main-d'œuvre par unité de production de 1,6 % a maintenu son rythme du deuxième trimestre pour s'établir à 2,4 % de plus que l'année précédente.

La Banque du Canada maintient ses taux d'intérêt

Le 2 décembre, la Banque du Canada a maintenu son taux directeur – le taux cible du financement à un jour – à 2¼ %. « Les taux d'accroissement de l'indice de référence et de l'IPC global sont tous deux tombés sous la cible de maîtrise de l'inflation de 2 % [...] la Banque s'attend à ce que la croissance de l'économie canadienne rebondisse au dernier trimestre de cette année. »

Depuis la fin du mois d'août, les taux d'intérêt à court terme au Canada et aux États-Unis sont demeurés en grande partie les mêmes. Les taux à long terme ont baissé au même rythme dans les deux pays.

Le dollar canadien a continué de prendre de la valeur face au dollar américain, mais moins rapidement que pendant la première moitié de l'année. Il a clôturé à 76,62 ¢US le 5 décembre, en baisse par rapport au sommet le plus élevé qu'il ait atteint en plus de 10 ans, soit 77,04 ¢US le 2 décembre.

Statistique Canada est la principale source des données contenues dans cette publication. Pour toute demande d'abonnement, s'adresser au Centre de distribution au (613) 995-2855. Pour tout autre renseignement concernant cette publication, communiquer avec Mostafa Askari au (613) 992-3055. Cette publication se trouve également à l'adresse Internet suivante : www.fin.gc.ca.
This publication is also available in English.